

LA CHLOROSE.

Malgré les progrès croissants de l'hygiène, le nombre des femmes anémiques ne paraît pas décroître perceptiblement. La cause principale de cet état de choses, c'est que les femmes ne veulent pas ou ne peuvent pas apprendre à vivre d'une façon rationnelle. Elles ne font pas d'exercice suffisant et convenable, elles prennent toutes sortes d'aliments indigestes et à toute heure, enfin et cela n'est pas le moindre mal, elles suivent les lois les plus ridicules de la mode. Ces diverses causes les mènent graduellement à la première période de l'anémie qui est la dénutrition. Avec les moyens à notre disposition, le diagnostic peut être facilement fait quand une patiente souffrant d'anémie vient chercher un traitement, mais malheureusement règle générale, le Docteur ne voit pas le cas à ses débuts. Je discuterai seulement à un point de vue pratique, quelques-uns des principaux caractères de l'anémie et son traitement.

Les symptômes de l'anémie sont bien connus, ils sont visibles à l'œil nu dans la plupart des cas, mais je désire attirer votre attention sur un point particulier. Dans tous les cas la condition du sang est plus ou moins mauvaise ; tous ceux qui veulent se donner la peine de faire un examen du sang peuvent facilement vérifier les faits suivants : premièrement, la proportion et la condition des globules rouges ; secondement la proportion et la condition des leucocytes et troisièmement le pourcentage de l'hémoglobine. Cette connaissance est très suffisante pour le praticien affairé. Un examen complet de laboratoire fera cependant découvrir invariablement une diminution de la quantité totale du sang avec une diminution correspondante des globules rouges. Le pourcentage d'hémoglobine est aussi inférieur et les globules rouges sont altérés dans leur forme et leur volume ; en plus l'albumine peut manquer. Comme matière de fait, les principes constitutifs du sang jouent le plus grand rôle dans la production de l'anémie. Il est connu que la pauvreté du fer dans le sang constitue un caractère des plus importants. L'on a prétendu que si le sang est pauvre en fer c'est facile d'amener la guérison, conséquemment un grand nombre de prescriptions variées ont été soumises à la profession, toutes plus ou moins effectives mais ne remplissant pas parfaitement le but, elles manquent toutes de ce qui est le plus nécessaire, une nutrition complète et parfaite, aussi bien que des effets toniques et stimulants. Il est admis par toutes les autorités que les principes du sang ne peuvent pas être régénérés par un autre moyen que par les fonctions de nutrition, d'assimilation et d'élimination. Ces trois fonctions ramenées à la normale, amènent invariablement la guérison. Mon expérience clinique, me dit que la Bovinine, qui est un aliment, un tonique et un stimulant parfait, remplit parfaitement le but.

G. E. ROWELL, M. D.
